



Dictionnaire des théâtres du monde

Scène (Cadre de)

Partie architecturale fixe et mobile qui délimite, dans un lieu divisé de rapport frontal, la baie du mur de scène [voir [Ouverture de scène](#)] ; cette baie est ménagée dans le mur de face qui sépare la salle de la scène. Le cadre de scène définit une zone scénique éminemment sensible et complexe et abrite un équipement spécifique. Son origine historique est significative quant à son rôle : son apparition dans la genèse du théâtre italien correspond à la fois au souci de masquer la [machinerie](#) pour préserver l'effet merveilleux des transformations et à la nécessité d'accentuer la focalisation perspectiviste. L'encadrement de la scène réalisé par [Aleotti](#) pour le Teatro Farnese (1618) est à cet égard exemplaire : la face interne du cadre obéit à un effet perspectif accéléré. L'intention est claire : assurer le raccordement scène-salle constitue une fonction essentielle du cadre. Cela a conduit à une multitude de variations architectoniques, de l'arc de triomphe à une large embrasure ordonnancée latéralement par des colonnes géantes (entre lesquelles s'intègrent les loges d'[avant-scène](#)), couverte par une voussure. L'avant-scène s'engageait franchement dans cet espace qui faisait office de porte-voix, définissant une aire de jeu privilégiée au XVIII^e siècle. D'espace de contact et de raccordement, le cadre de scène est devenu progressivement au XIX^e siècle un espace de coupure, suivant en cela la théorie du quatrième mur de [Diderot](#). Après le recours systématique au [rideau](#) avec la suppression du changement à vue (fin XVIII^e -début XIX^e siècle), l'apparition du rideau de fer a accentué le principe de cette coupure. L'architecture théâtrale moderne a souvent rejeté l'encadrement de la baie de scène, ou éliminé les surenchères décoratives. Le cadre de scène joue simplement un rôle de séparation scène-salle et de définition d'un format pour l'image scénique (très largement inspiré du format panoramique du cinéma tandis que la scène classique était d'un format plutôt vertical). Il est symptomatique de voir mettre l'accent sur la fonction de séparation plutôt que sur celle de raccordement.

Le cadre de scène se constitue généralement d'une partie fixe en maçonnerie délimitant la baie de scène, d'une partie amovible, le lambrequin (châssis décoré placé à demeure dans la partie supérieure du cadre, à l'intérieur), et d'une partie mobile, le [manteau d'Arlequin](#) et les draperies d'Arlequin permettant de modifier légèrement, comme un diaphragme, l'ouverture de la scène. Le cadre peut être aujourd'hui constitué d'un seul tenant, portique volumétrique et mobile, réglable, faisant fonction de pont-lumière, de support des projecteurs et de la sonorisation.

Rédacteur(s)

[M. FREYDEFONT](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Technique et créateurs techniques](#)

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : [machinerie](#) [Aleotti](#) (G.-B.) [avant-scène](#) [Diderot](#) (D.) [rideau](#) [Lambrequin](#) [manteau d'Arlequin](#) [Draperies d'Arlequin](#)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-scene-1>